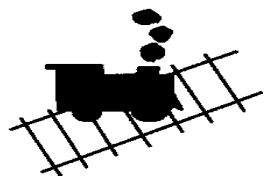


L'AVIDERAILLE

N°153



Le journal qui tire pas à blanc et c'est pas de la grenaille

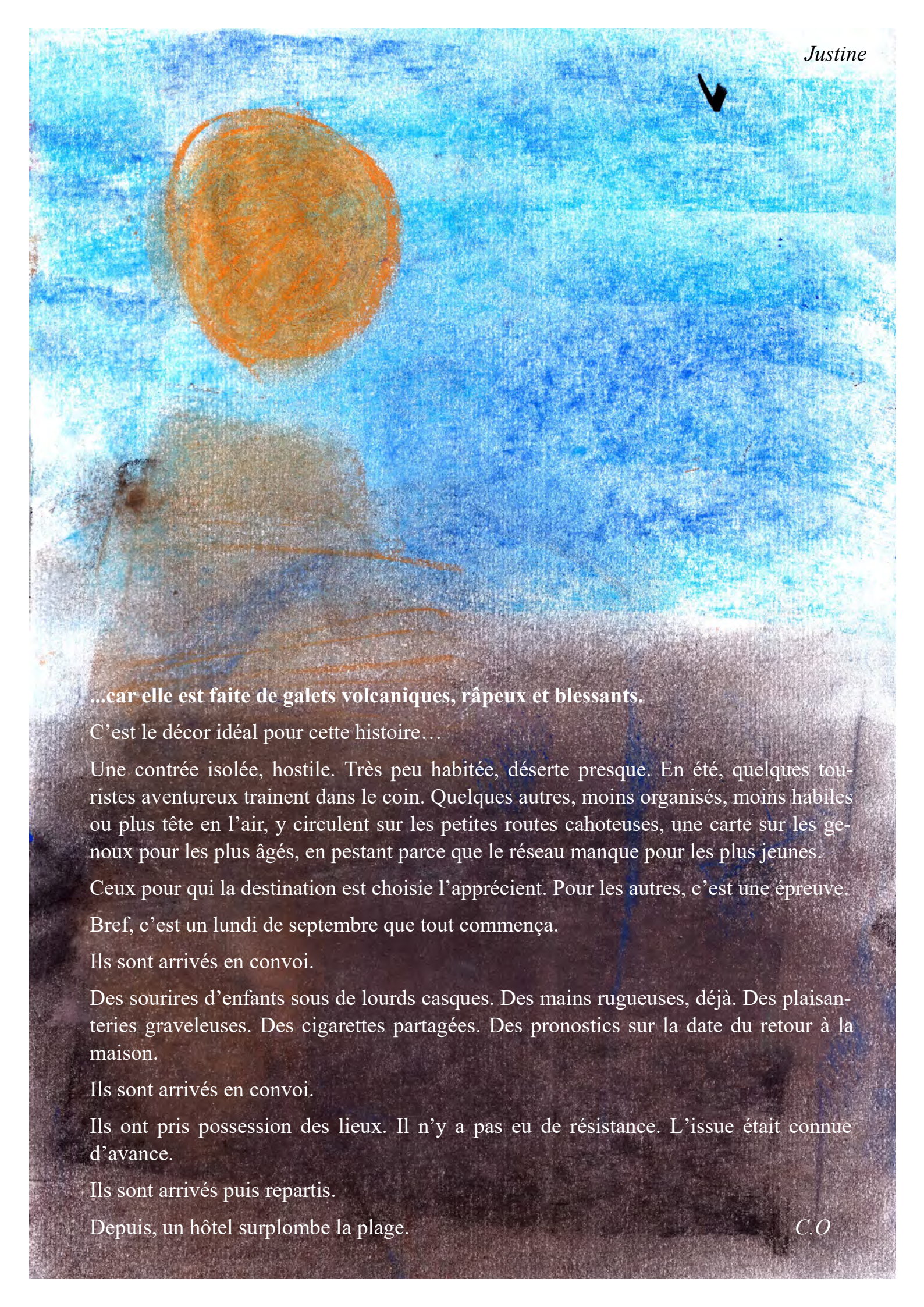
N°153 - 2026 - tirage 100 exemplaires

« Je suis en paix avec mon passé » *Ilfy*

Cédric

C'est un lundi de septembre, sur la plage, que tout commença. On l'appelle la plage faute de mieux, même si personne ne peut s'y baigner en raison des écueils et des courants, ni s'y étendre car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

*Phillipe Claudel,
L'Archipel du Chien (2019)*



...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

C'est le décor idéal pour cette histoire...

Une contrée isolée, hostile. Très peu habitée, déserte presque. En été, quelques touristes aventureux trainent dans le coin. Quelques autres, moins organisés, moins habiles ou plus tête en l'air, y circulent sur les petites routes cahoteuses, une carte sur les genoux pour les plus âgés, en pestant parce que le réseau manque pour les plus jeunes.

Ceux pour qui la destination est choisie l'apprécient. Pour les autres, c'est une épreuve.

Bref, c'est un lundi de septembre que tout commença.

Ils sont arrivés en convoi.

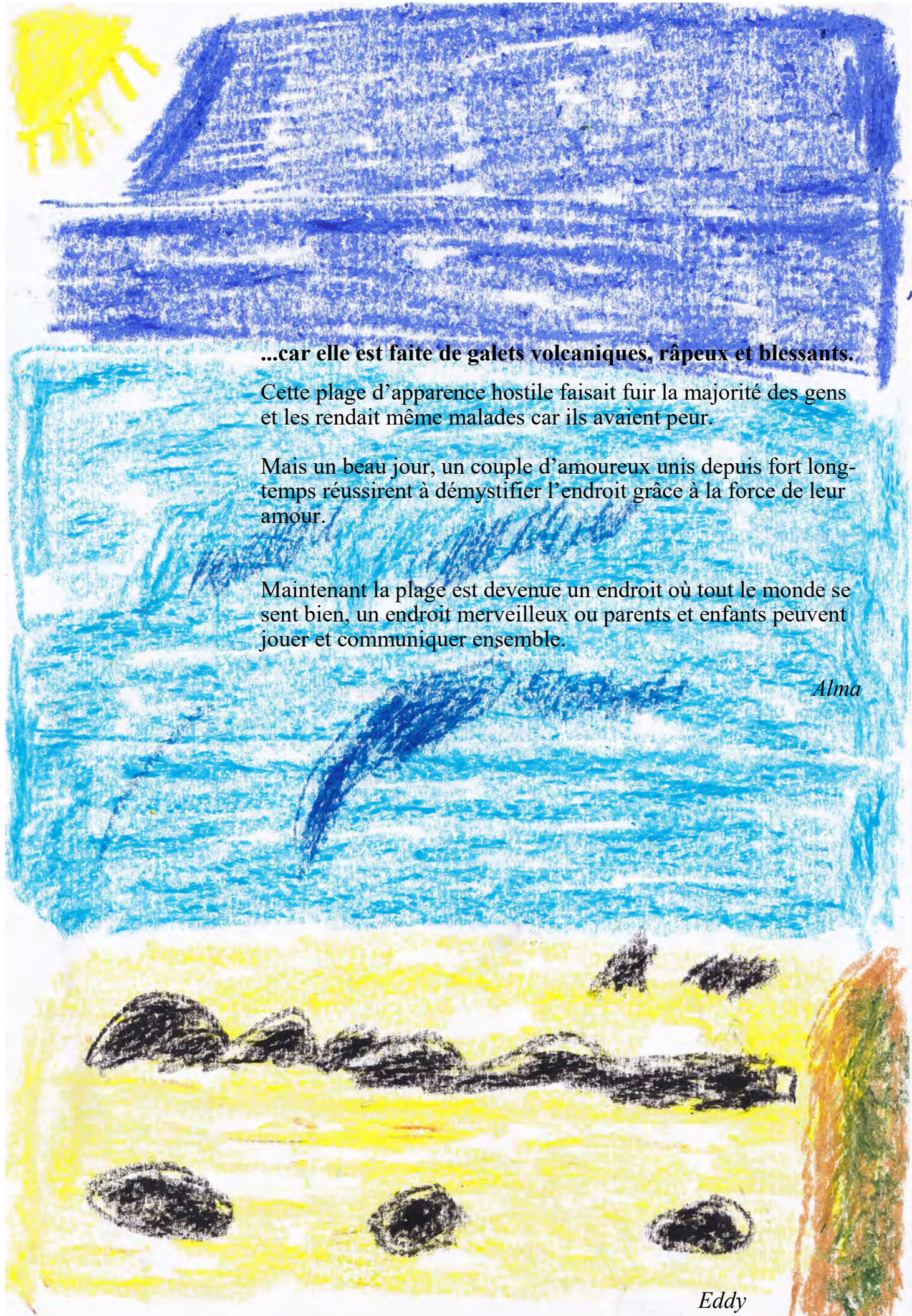
Des sourires d'enfants sous de lourds casques. Des mains rugueuses, déjà. Des plaisanteries graveleuses. Des cigarettes partagées. Des pronostics sur la date du retour à la maison.

Ils sont arrivés en convoi.

Ils ont pris possession des lieux. Il n'y a pas eu de résistance. L'issue était connue d'avance.

Ils sont arrivés puis repartis.

Depuis, un hôtel surplombe la plage.



...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Cette plage d'apparence hostile faisait fuir la majorité des gens et les rendait même malades car ils avaient peur.

Mais un beau jour, un couple d'amoureux unis depuis fort longtemps réussirent à démystifier l'endroit grâce à la force de leur amour.

Maintenant la plage est devenue un endroit où tout le monde se sent bien, un endroit merveilleux où parents et enfants peuvent jouer et communiquer ensemble.

Alma

Eddy

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

J'arrive sur cette plage et avant de partir je croise une vague, une vague géante, il y a un garçon qui joue sur la plage grise et noire, noire comme un pantalon et grise comme un ballon.

Daniel

Guylaine

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Cette plage dont je vous parle est la plage de mon enfance : je la connais dans ses moindres recoins, avec ses secrets, avec ses méandres, avec ses galets et ses coquillages qui vont et viennent au gré des bercements des vagues.

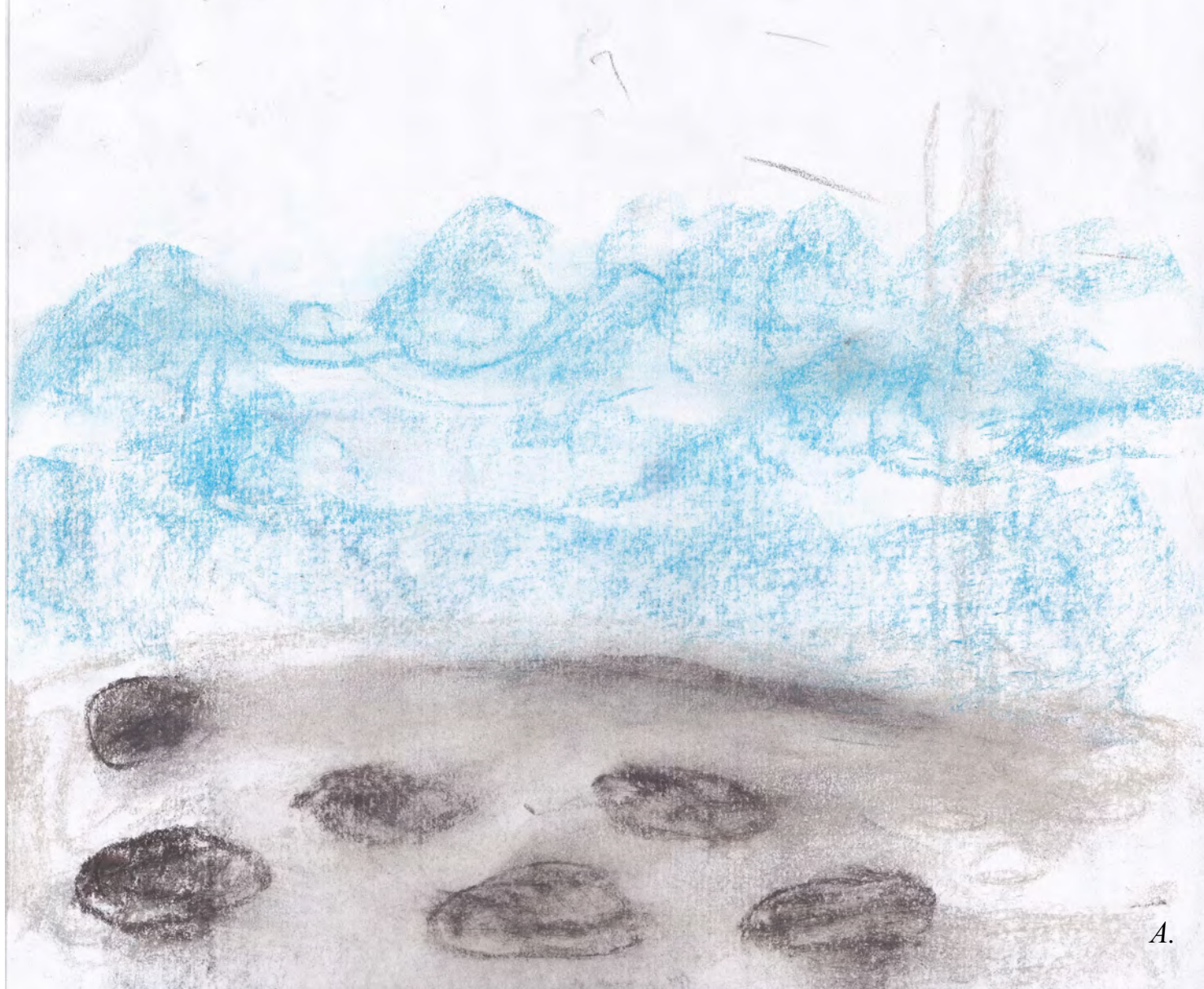
Le mois de septembre; c'est le mois de tout recommencement : rentrée scolaire, reprise d'une nouvelle rentrée après les vacances d'été où chaque personne œuvre le mieux possible quelque soit le milieu de secteur de travail. La rentrée scolaire est toujours un renouveau puisque les camarades grandissent, les classes changent, les connaissances progressent.

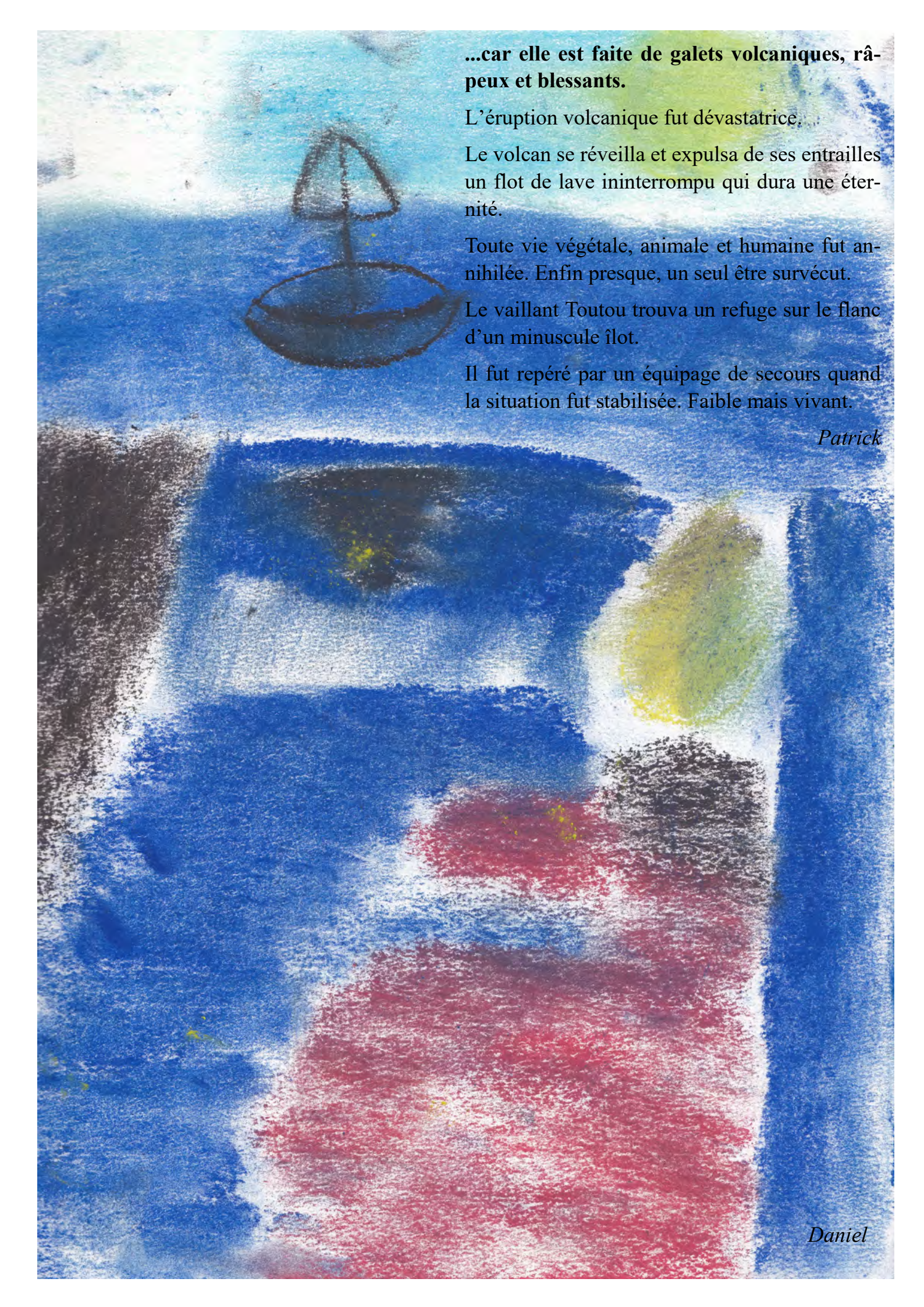
Quant au travail professionnel, que chacun choisit pour se réaliser où que l'on soit, parfois change sensiblement; parfois reste identique mais demande une infinie précision.

Voilà pourquoi, je suis venue sur cette plage avant la reprise du travail où je me pose des questions : quelle année vais-je vivre? Quels défis vais-je relever? Quels seront les projets demandés par les responsables de service? Quelles seront les rires, les joies et les peines que je vais traverser?

Comme cette mer, j'observe, j'ignore quel sera le chemin, les routes, les rencontres qui seront présentes mais j'avance...je continue.

Anne-Lise





**...car elle est faite de galets volcaniques, râ-
peux et blessants.**

L'éruption volcanique fut dévastatrice.

Le volcan se réveilla et expulsa de ses entrailles
un flot de lave ininterrompu qui dura une éter-
nité.

Toute vie végétale, animale et humaine fut an-
nihilée. Enfin presque, un seul être survécut.

Le vaillant Toutou trouva un refuge sur le flanc
d'un minuscule îlot.

Il fut repéré par un équipage de secours quand
la situation fut stabilisée. Faible mais vivant.

Patrick

Daniel



...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Même à petit pas, je n'ose m'y rendre tellement il y fait chaud ; surtout par mes pieds tremblants et corps suintant ainsi que mes yeux qui n'osent s'entrouvrir par mes paupières ; Entrouverte et brulantes par leur vision apocalyptique. Mes pieds ont mal et mon corps me brule. Oh mon dieu !

Je suis en Réunion ; pas au staff ! ; personne, personne ;

Personne. Les autres n'y ont pas été conviés ; mais qui sont les autres ? Peut-être que personne n'existe ; est. En fait.

Finalement, j'ai compris ; enfin je crois ; en tout cas, je pense avoir cru ; il se peut ; je suis au bord de la fournaise où il n'y a personne ; oui ! personne. Je suis à la Réunion. Je suis seul ; complètement seul ; et fond ; suinte ; me décompose dans la solitude ; et toujours seul ; seul ; seul. Pas froidement seul ; mais seul dans ma solitude comme toujours ; toujours ; toujours ; toujours et encore seul !

Mickaël

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

J'y arrive à dos de cheval, mais que faire de cet endroit... Je vais l'y blesser.

Je regarde derrière moi une première fois, puis après m'être retournée, une seconde. Ces galets ne sont plus présents. Ils sont une imagination de mon esprit qui m'empêche d'aller au-delà de l'inconnu.

Je m'approche doucement du rivage et la mer douce lèche les sabots de mon cheval.

Je suis bien au bord du rivage. Je viens d'y laisser le van sur le parking limítrophe et la plage de sable fin s'offre à nous pour une chevauchée fantastique.

Chacun les oreilles et les crins ou les cheveux au vent, nous partons au galop.

Le cheval stoppe net devant un filet de pêche échoué. Ce petit filet lui est étranger. Il ne me fait pas peur, moi, alors je l'aide à mon tour, passe et repasse aux abords de ce filet puis nous partons de nouveau le long de l'estran, entre la mer et la terre.

Nous avons appris l'un de l'autre, que les galets râpeux et blessants ou qu'un tout petit filet sont des obstacles difficiles à surmonter qu'ensemble nous avons pu dompter.

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Je suis venue sur cette plage pour la première fois. Il faisait bon, ni trop chaud, ni trop froid. Je vous avoue que c'était tentant de se baigner mais vu toutes les choses dangereuses, je n'y suis pas allée. J'étais là pour dessiner ce paysage magnifique et j'étais loin de m'imaginer la suite...

Quelques heures plus tard, j'entendis une rafale de bruits, je levais la tête et vis ce que je n'avais jamais vu de ma vie : une éruption volcanique. C'était beau.

Je pensais que tout ce que l'on disait sur cette plage était une légende.

J'ai pris mon Polaroid et j'ai pris une photo. Quand elle s'est imprimée, j'ai attendu quelques minutes que la couleur apparaisse mais bizarrement, rien ne se passa.

Je me suis dit qu'une légende doit rester une légende.

Kenza

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

C'était précisément cet endroit que j'avais choisi pour m'enfuir, car il était peu probable que l'on vienne m'y chercher.

Cela faisait des semaines que je préparais mon départ. L'île paradisiaque était devenue une prison, peut-être l'avait-elle toujours été d'ailleurs, et puisque l'on m'interdisait toute liberté, j'allais la reprendre à la force de mes bras, de mes jambes, et de mon souffle.

Je m'étais entraînée chaque jour depuis que cette certitude s'était inscrite en moi.

Ce lundi, je marchais donc vers la mer sans sentir les rochers me blesser. Le courant et le vent m'éloignèrent rapidement de la rive. Je me laissais porter quelques minutes par ces conditions favorables.

L'horizon se rapprochait déjà.

Je me mis en mouvement et sans plus me soucier de rien, plongeais la tête sous l'eau.

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Donc il faut se protéger; ne pas se baigner faire attention. Par contre, on peut entendre le bruit des vagues.

Avoir de bonnes chaussures de sécurité, pantalon ou short, tee-shirt et bonnet ou chapeau pour les coups de soleil. Mettre de la crème solaire ou un pull s'il fait froid.

On peut aussi faire de l'escalade en surveillance d'un guide et faire attention aux mains avec une bonne protection de gants spéciaux.

Ne pas se perdre dans cette plage très dangereuse.

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

M'y rendre ne s'était pas vraiment imposé à moi. Ce n'était pas un choix, pas non plus une impérieuse nécessité.

Je m'étais levé. Tout simplement. Et avais enchaîné les pas. Un après l'autre. Un, puis l'autre puis un de plus. Toujours un peu plus, un peu plus longtemps, un peu plus loin.

Je n'avais pas le sentiment d'être guidé, non. Au contraire, je me sentais léger, libre. J'avançais. Les pas s'enchaînaient. C'était tout.

Rien ne motivait cette mise en mouvement, aucune réflexion ne sous-tendait ce déplacement. Je ne poursuivais pas de but. J'avançais. C'était tout.

Puis, elle s'est offerte à mon regard. La plage. Celle qui n'en est pas vraiment une. Celle que d'autres, qui me sont inconnus, nomment ainsi, celle que je n'avais jamais rencontrée.

Et ce fut un instant magique, un temps suspendu.

Depuis, j'attends ces moments, je ne les recherche pas, cela n'aurait aucun sens...ces moments...ceux que je n'imagine pas, ne fantasme pas, n'espère pas et qui surviennent, surgissent et dont la beauté confine à la sérénité, à la béatitude, presque.

...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

De quoi je me souviens...

Euh, enfin une trêve avec moi-même.

Bref passons...Un rêve ! Sûrement, entre rêve lucide et réalité.

Ce dont je me rappelle, c'est un lundi où la rentrée scolaire reprenait, car j'entendais les pleurs et rires des enfants et adolescents, et d'un coup je me suis retrouvé dans un silence...Sur une plage sans sable, avec juste moi, mes pieds brûlants et blessés, inhabitables et pas très aimable avec mon être.

Un arbre pousserait? Il brûlerait direct! Un nageur? Il serait direct emporté par ce courant puissant d'une mer qui fait peur.

Mon cou rampé de blessures passées, mais ça va j'allais assez bien, je savais qu'on pourrait faire pousser du blé, sûr un jour. Sur ces galets chauds et volcaniques, si le froid de mon corps serait en symbiose, je prose.. Je meurs, et renaît un lundi de septembre, mon dos se cambre.. C'est l'overdose! Y a-t-il des conséquences à ma cause? Et ces c... de scientifiques ! Laissez moi dans mon monde féérique avec ma conscience, bordel! Vous brûlez mes bords d'ailes.. Et je le demande, s'il vous plait !

Ilfy

Jimmy



...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Pourtant, ce matin là, quelqu'un s'y trouvait.

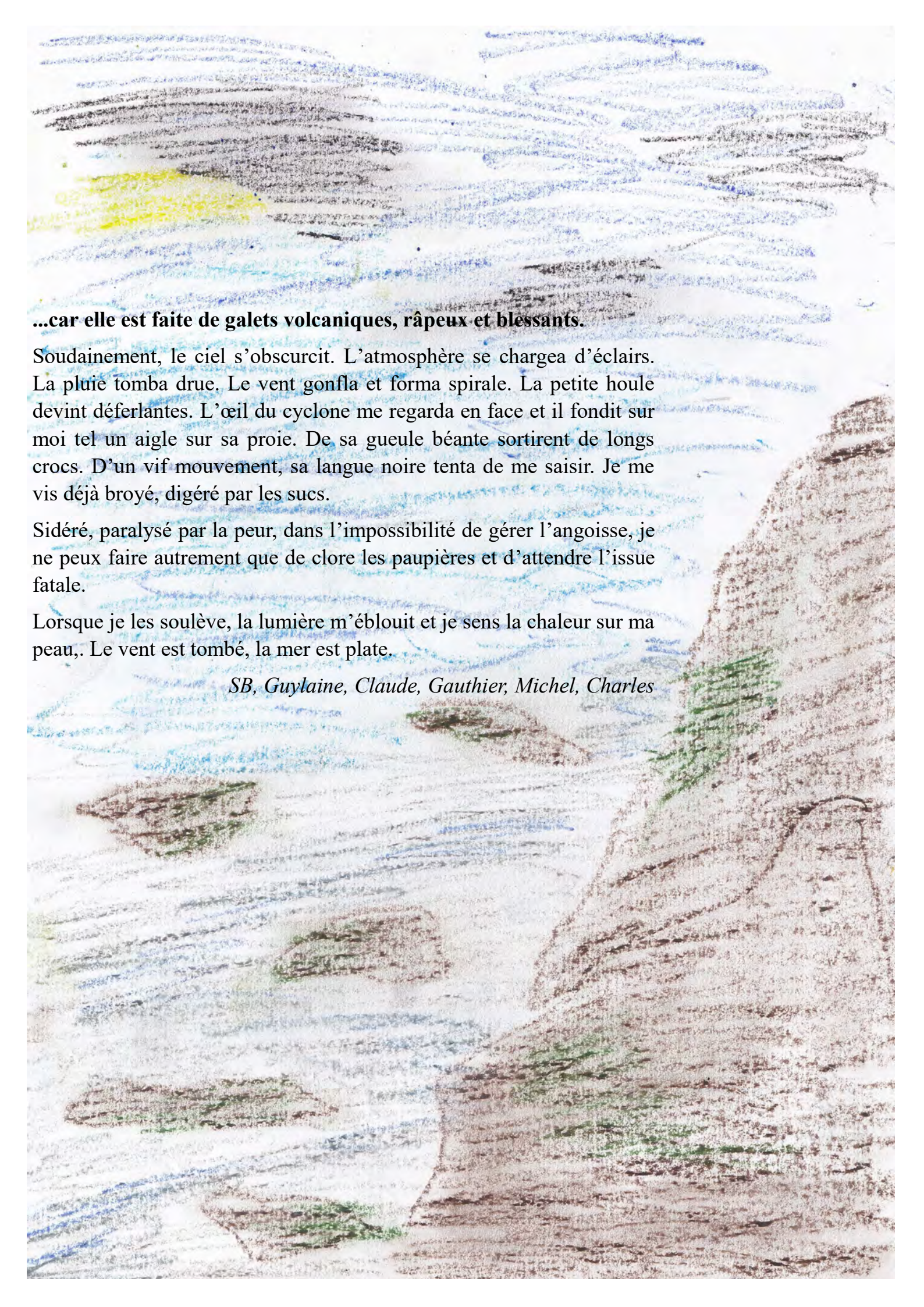
A cette heure précoce, la mer semblait retenir son souffle.

Le ciel, d'un gris pâle, se confondait avec l'horizon, et les vagues venaient mourir contre les rochers dans un bruit sourd et régulier.

De loin, la silhouette paraissait immobile. Presque irréelle.

S.BI

C.O



...car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Soudainement, le ciel s'obscurcit. L'atmosphère se chargea d'éclairs. La pluie tomba drue. Le vent gonfla et forma spirale. La petite houle devint déferlantes. L'œil du cyclone me regarda en face et il fondit sur moi tel un aigle sur sa proie. De sa gueule béante sortirent de longs crocs. D'un vif mouvement, sa langue noire tenta de me saisir. Je me vis déjà broyé, digéré par les sucs.

Sidéré, paralysé par la peur, dans l'impossibilité de gérer l'angoisse, je ne peux faire autrement que de clore les paupières et d'attendre l'issue fatale.

Lorsque je les soulève, la lumière m'éblouit et je sens la chaleur sur ma peau,. Le vent est tombé, la mer est plate.

SB, Guylaine, Claude, Gauthier, Michel, Charles

V Biz :

C'est un lundi de septembre, sur la plaque, que tout commença. On l'appelle la plage, faute de mieux, même si personne ne peut s'y baigner en raison des écueils et des courants, ni s'y étendre car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

"Petit Romain de Hoï:"



"La plage: "Faute de
Mieux"

Pontarion - 290626 -

LAB

LAVIDERAILLE

Le journal ni vache ni aveugle qui rit et qui braille

Tous les lundis à 13h30
Dans les locaux de l'UTAT
(Porte à gauche de celle du Gymnase)

Sans RDV, sans blabla, il suffit de pousser la porte.

Ouvert à tous!

Peu importe le niveau scolaire, ce qui compte c'est l'envie de s'exprimer, par l'écriture ou le dessin, de passer un moment ensemble, de respirer, de s'échapper un peu.

Créer ensemble sans crainte de jugement.



Renseignements : Sylvaine et Charles (Gymnase ou Accueil UTAT)